

PER

E-178

CON

# ENTRE-NOUS

MAGAZINE MENSUEL

Publié dans l'intérêt de la Maison Ed. Archambault, Enrg., 406-408, rue Ste-Catherine Est, et de sa clientèle.

VOL. 1.

MONTRÉAL, DÉCEMBRE 1929

No. 1

## NOS ACTES

HIER..... AUJOURD'HUI..... DEMAIN

### PRESENTATION



**E**NTRE-NOUS se présente aujourd'hui aux amateurs de musique qui tiennent à être au courant de ce qui se dit, s'écrit et se publie dans notre monde artistique.

Il n'a pas la prétention d'être une revue musicale, mais se contentera du rôle de magazine, à qui il est permis de sortir des sentiers graves de la pédagogie et de la discussion, pour fréquenter ceux, non moins utiles et, à coup sûr, plus agréables, de l'information.

ENTRE-NOUS ne cache pas ses couleurs; il est et demeurera l'organe de la Maison Ed. Archambault. Mais, dans ce domaine, il s'efforcera d'intéresser tout le public. C'est un domaine d'ailleurs assez étendu pour qu'on y trouve toujours quelque chose à dire : musiciens, musique, instruments, phonographes, radios, littérature musicale, voilà plus qu'il faut pour s'attacher l'attention de ses lecteurs.

Il n'est peut-être pas nécessaire de dire qu'ENTRE-NOUS ne tient pas à être un organe de polémique. Il veut au contraire contribuer à la création, à Montréal, d'un centre où pourront se rencontrer tous les musiciens, professionnels et amateurs, sur le terrain de la fraternisation. S'il peut rendre les services qu'il se propose, il se croira amplement récompensé, puisque son utilité profitera à la fois à la Maison qui le fonde et aux musiciens qui le lisent.

ENTRE-NOUS sera distribué gratuitement, à tous les visiteurs de la Maison Archambault.

La Rédaction.



## Les valeurs majeures d'un piano

La valeur d'un piano, pour celui qui le vend, est basée sur la faveur qu'on lui témoigne, le service et la satisfaction qu'il donne à celui qui l'achète.

Elle se calcule à l'aide des quatre facteurs suivants : la *qualité de sa sonorité*, l'*élégance de sa caisse*, son *nom*, son *prix*.

Appliquez ces facteurs à l'estimation d'un Piano *Ed. Archambault Enrg.*, et vous verrez qu'ils le caractérisent au mieux. Sonorité exquise, élégance des formes, nom connu, prix raisonnable, sont des facteurs qui assurent à ce piano l'estime de tous les connaisseurs.



**Ed. Archambault, Enrg.**

406-408, rue Sainte-Catherine Est  
MONTREAL

## COUP D'ŒIL RÉTROSPECTIF

Trente-trois ans ! C'est à la fois long et court.

Long, si l'on regarde en arrière et qu'on repasse tous les sacrifices, tous les découragements, tous les embarras, toutes les anxiétés, tout le travail que ce tiers de siècle a amenés dans sa lente course. Trente-trois ans, se figure-t-on que cela veut dire dix-mille journées d'une tâche sans repos, ni trêve !

Il y a trente-trois ans, on avait moins qu'aujourd'hui la curiosité des choses de l'art. C'est l'Ouest qui paraissait avoir monopolisé les activités musicales, avec sa Société Philharmonique et son Mendelssohn Choir, avec la Salle Queen's et la Salle Windsor, avec ses théâtres et ses magasins.

L'Est n'avait pas encore le théâtre Saint-Denis, ni la salle Saint-Sulpice. Les concerts de l'Association Chorale de Saint-Louis de France n'allaient naître que dix ans plus tard. La Philharmonique Canadienne était morte à peine née. Il n'avait pu faire vivre qu'une couple d'années sa maison d'opéra, l'ancienne patinoire Carvalho, qu'un incendie allait quelques années plus tard détruire pour faire place à l'actuel Théâtre Français. La musique se réfugiait dans les maisons — béni soit le néant ou était alors le cinéma ! — et dans les couvents. Les chœurs d'église faisaient seuls une assez grande consommation de musique, et quelle musique ! — mais on y faisait volontiers beaucoup plus de copie et d'adaptation que d'achats. Rien de ce qui fait à l'heure présente l'activité musicale de l'Est, n'existait encore, fors le Parc Sohmer qui consommait peu de musique mais beaucoup d'acrobatie.

Et depuis !

Trente-trois ans, c'est court, lorsqu'on contemple le succès obtenu, qu'on voit qu'on n'a pas en vain travaillé, veillé, peiné, qu'on se dit que peut-être l'on a été un artisan, si humble se croit-on, du progrès réalisé pendant ce tiers de siècle, que les luttes qu'on a soutenues, sans en exagérer l'importance et la dureté, étaient en réalité celles d'un Titan secouant des montagnes, que si la victoire a été péniblement remportée, elle n'en est pas moins magnifiée autant par ses pertes que par ses gains, qu'on pourrait enfin se croiser les bras avec le sentiment d'avoir fait son devoir envers soi et envers les autres, si l'on n'avait le légitime orgueil de ne pas vouloir le faire, parce que le repos serait une reculade et qu'on ne veut pas abandonner son oeuvre.

Et si l'on considère que trente-trois ans d'ascension sont une carrière dont on a le droit d'être fier, ce n'est pas sans une émotion souvent douce que l'on se remémore les échelons que l'on a dû gravir.

## ECHOS

La maison de Mozart à Prague a été achetée par le gouvernement Tchécoslovaque. Elle appartenait auparavant au Mozarteum (Musée de Mozart), à Salzbourg.

✂ ✂

Le deux-centième anniversaire de la naissance de Joseph Haydn sera célébré à Vienne, en 1932, par un grand festival de musique international. Tous les pays enverront à cette exposition des objets commémorant les progrès de la musique et du théâtre.

✂ ✂

La Reine Elisabeth de Belgique a fondé à Bruxelles un Institut Musical dont Eugène Ysaye sera le directeur. Le but de cette fondation est de mieux faire connaître à l'étranger les oeuvres des compositeurs belges.

✂ ✂

L'organiste et un groupe de chanteurs de Saint-Jacques ont donné, le 3 novembre, à la cathédrale de Nicolet, un concert au programme duquel il y avait cinq oeuvres inédites canadiennes: *Ludus Puerilis* pour orgue, *Cor Jesu* et *Laudate*, de Frédéric Pelletier, Passacaille en ré mineur pour orgue et *Ecce Fidelis* d'Eugène Lapière.

✂ ✂

Il y a, à Paris, une église où, d'après une revue grégorienne, l'officiant récite le *Credo* puis les prières de l'Offertoire jusqu'à la Collecte pendant le chant du choeur; de sorte que le *Per omnia saecula saeculorum* succède sans interruption à l'*Amen* du Symbole.

✂ ✂

Pour la première fois depuis la guerre, ou plutôt depuis 1914, Alfred Cortot jouera cet hiver en Allemagne. Il donnera un concert avec la Philharmonie de Berlin, sous la direction de Wilhelm Furtwangler.

✂ ✂

Le festival biennal de Bayreuth qui aura lieu du 22 juillet au 21 août 1930 comprendra l'*Anneau du Nibelung* en entier, *Tannhäuser*, *Parsifal*, et *Tristan*. Au pupitre, entre autres: Arturo Toscanini et Carl Muck.

✂ ✂

Le compositeur russe Glazounoff vient d'arriver en Amérique; viendra-t-il à Montréal?

✂ ✂

Le Hart House Quartet de Toronto, a remporté d'énormes succès à Londres. Il a joué à l'École Normale de Musique de Paris, à la demande de notre ministre plénipotentiaire dans la capitale française, et à Bruxelles sur l'invitation de M. Eugène Ysaye.

✂ ✂

Paris a inauguré sa 283e saison musicale, ce qui nous rapporte à la date de 1741, où furent fondés les Concerts Spirituels.

## Musique en feuilles

Signalons parmi les nouveautés qu'offre la Maison Archambault :

## Mes leçons de musique.

Ceci est une édition de la Maison Archambault, dont les professeurs comme les élèves reconnaîtront du premier coup d'oeil l'évidente utilité.

C'est un cahier in-octavo large, de quatre-vingt-huit pages arrangées deux par deux (revers-avers).

La page revers renferme la liste des matières à étudier suivant leur division pédagogique suivie d'une colonne pour les leçons assignées et une colonne pour les remarques avec, en rez-de-chaussée, une ligne pour la signature du professeur. La page avers qui fait le pendant de la première renferme la même liste des matières avec un calendrier quotidien pour les heures consacrées à l'étude de chaque matière.

Au bas : cinq lignes pour les remarques du professeur.

Ce livret est destiné à rendre les plus grands services à l'élève en lui permettant de rendre compte à son professeur de l'emploi de son temps, et au professeur en lui permettant de comparer les progrès faits par l'élève avec le temps et la manière dont il s'est acquitté de sa tâche quotidienne.

Se vend, l'unité, \$0.25, avec les remises suivantes :

1 à 25 exemplaires .....	20%
26 à 49 exemplaires .....	25%
50 à 99 exemplaires .....	30%
100 et plus .....	40%

Jean Gérardy, le violoncelliste belge, mort à Spa le 4 juillet dernier, à l'âge de 52 ans, se fit applaudir à Montréal il y a trente ans.

✂ ✂

La capitale de la Norvège veut avoir le poste radiotéléphonique le plus puissant de l'Europe. On refait actuellement le poste d'Oslo. L'antenne s'élèvera à 200 pieds du sol et rayonnera une puissance de 60 kilowatts, c'est-à-dire qu'on pourra l'entendre à une distance de 100 kilomètres (250 milles !) avec un récepteur à galène !!!

✂ ✂

Le Paris radiophile est indigné. On lui a servi l'été dernier *Faust* en fox-trots, la *Marche Funèbre* de Chopin aussi; et une Symphonie de Beethoven en pasodoubles et en tangos. Il y a de quoi !

✂ ✂

L'adjectif *audible* ne se trouve dans aucun dictionnaire. La Radio en a amené l'invention en France, mais l'Académie

## G. A. GRANT-SCHAFFER :

## From French Canada

Six pièces pour le piano, faciles, sur les thèmes de

<i>J'entends le Moulin</i> .....	\$0.30
<i>V'la l'bon vent</i> .....	0.30
<i>A la Claire Fontaine</i> .....	0.30
<i>En Roulant ma Boule</i> .....	0.40
<i>O Canada et Viv' la Canadienne</i>	0.30

L'auteur y respecte le texte musical de nos chansons, mais n'en fait pas moins des oeuvres charmantes, très pianistiques et qui formeraient des numéros très appréciés dans un concert de jeunes pianistes.

✂ ✂

## Maxwell ECKSTEIN :

## Jean et Babette .....

Sur les deux thèmes *J'ai du bon tabac* et *A Paris*.

C'est le premier numéro d'une série destinée aux commençants. Facile, en noires et croches aux deux mains, avec doigtés et explications. Gravure claire et joli page-frontispice.

✂ ✂

## Louis von HAUPT :

## "Taps", Camp-Fire Réverie .. \$0.25

C'est le second morceau de la série : les joies de l'été, le repos du soir au camp, la sonnerie de clairon annonçant le couvre-feu, le bonsoir chanté des enfants. Très facile, avec doigtés et notes explicatives. D'aussi belle présentation que le premier.

ne s'en est pas encore occupé. Il a meilleure allure que d'autres francisations de mots anglais présentement en vogue.

✂ ✂

La Philharmonie de Berlin paie à Wilhelm Furtwangler, pour une saison de dix concerts, à Berlin, avec dix répétitions générales, cinq concerts à Hambourg, trois concerts de musique chorale et six concerts populaires des appointements annuels de 65,000 marks soit environ \$15,000. A Philadelphie, Léopold Stokowsky touche un fixe de \$40,000 par année, plus une trentaine de mille pour ses engagements à l'extérieur.

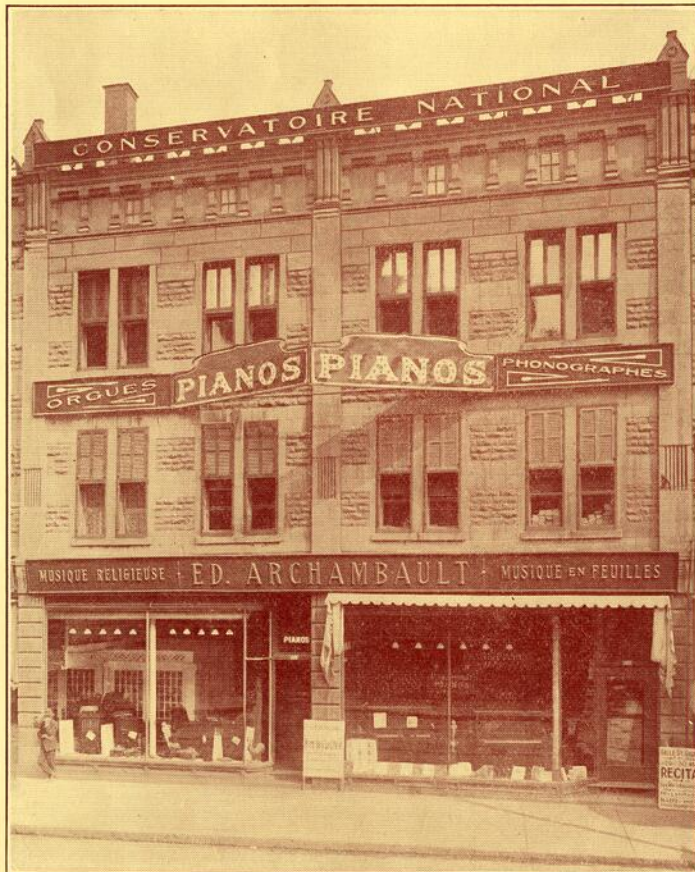
✂ ✂

Deux architectes danois ont conçu la maison idéale : le paillason de la porte d'entrée nettoie automatiquement vos souliers, la voiture en entrant dans le garage ouvre elle-même la porte, et les antennes sur le toit captent l'énergie électrique pour la lumière, le chauffage et les divers autres services. Si jamais les Américains apprennent cela, que vont-ils ajouter ?

# LA MAISON ED. ARCHAMBAULT



1896 — Endroit où M. Ed. Archambault débute dans le commerce de la musique.



1919 — Le magasin actuel.

L'AUTEUR de ces lignes ne devrait pas avoir besoin de présenter la Maison Ed. Archambault, aux lecteurs d'*Entre-Nous*. Quel est en effet le musicien ou l'amateur de musique qui n'en a pas entendu parler, qui n'ait pas, au moins quelques fois, passé son seuil pour y acheter un instrument ou une oeuvre, ou simplement pour visiter ses étalages ?

Quel est le client habitué ou le simple curieux, qui n'a pas souvent profité de la courtoisie de son personnel toujours disposé et accueillant ?

Mais cela ne dégage aucunement de l'obligation de bien faire connaître à tous la raison de la faveur dont jouit la Maison Ed. Archambault.

Quoi que vende un magasin, sa raison d'être repose sur une qualité primordiale : la probité. Si la Maison Archambault a réussi, c'est qu'elle tient toujours sa parole quand elle offre quelque chose et qu'elle en garantit la valeur, qu'elle peut toujours livrer ce qu'on lui demande ou le procurer sous le plus court délai si elle ne l'a pas présentement. Mais ici, la simple probité commerciale doit se doubler de probité artistique et celle-ci, la Maison la manifeste par le soin qu'elle a toujours eu d'avoir un personnel d'une haute compétence dans cette spécialité si remplie de difficultés qu'est le commerce de la musique.

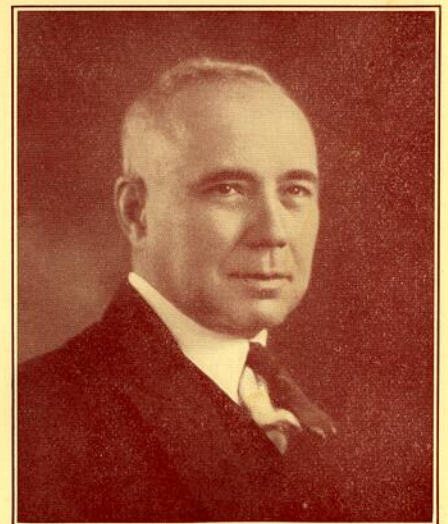
Qu'on ne croie pas que les lignes qui précèdent sont une pure réclame; celui qui les écrit parle de ce qu'il sait personnellement et n'a pourtant eu jusqu'ici que des relations de client, mais de client satisfait. *Entre-Nous* n'est pas une tribune d'expressions personnelles, mais il était bon que celles-ci fussent pour une fois données.

Et maintenant quelques notes historiques sont de mise sur cette Maison.

Elle fut fondée en 1896, par M. Ed. Archambault, dans des conditions bien modestes, et si nous les relatons, c'est pour montrer combien la persévérance et la prévoyance peuvent aller loin dans la voie du succès.

En 1896, le magasin Hurteau était logé à l'endroit où la Banque Provinciale a maintenant une succursale, rue Sainte-Catherine, près de la rue Saint-Hubert.

M. Archambault sous-loua une petite pièce à l'ar-



ED. ARCHAMBAULT

rière du magasin et y installa une collection de musique en feuilles qu'il avait achetée chez Schirmer pour la somme de \$130. C'est cet humble noyau qui devait donner le magnifique arbre d'aujourd'hui. Pour ceux qui aiment le détail précis, disons que les deux premières pièces que vendit M. Ed. Archambault furent *Simple Aveu* et *Sous la Feuillée* de Francis Thomé et que la dame qui les acheta donna en paiement une pièce d'or.

Sept ans après, le magasin Hurteau ayant déménagé à l'angle des rues St-Denis et Ste-Catherine, M. Archambault loua une partie du magasin qu'il occupe actuellement. Les \$130. de musique en feuilles de 1896 sont devenus les \$100,000.00 que porte actuellement la maison, sans compter les instruments de toutes sortes, les partitions, les ouvrages musicaux qu'elle tient aujourd'hui.

Quel magnifique essor !

Le premier piano que vendit la Maison Archambault fut le piano Bell, et le succès qu'elle en obtint lui permit d'acheter le magasin Hurteau.

En 1905, Alphonse Lavallée-Smith y fonda le Conservatoire National de Musique. En 1928, M. Edmond Archambault céda tous ses droits sur cette institution à la Direction actuelle. Il ne s'en est réservé qu'un seul : celui d'aider par tous les moyens possibles au succès du Conservatoire. En 1917, la Maison Ed. Archambault acheta le Bureau d'Édition de la Schola Cantorum, organe de publication d'œuvres de musique pour les compositeurs canadiens.

L'été prochain, la Maison aura déménagé dans le nouvel immeuble qu'elle fait construire au coin sud-est des rues Ste-Catherine et Berri.

L'édifice aura sept étages avec façade sur les deux rues et porte principale à l'angle. Il sera entièrement consacré à la vente de la musique et des instruments, l'administration étant logée dans la maison voisine, rue Berri.

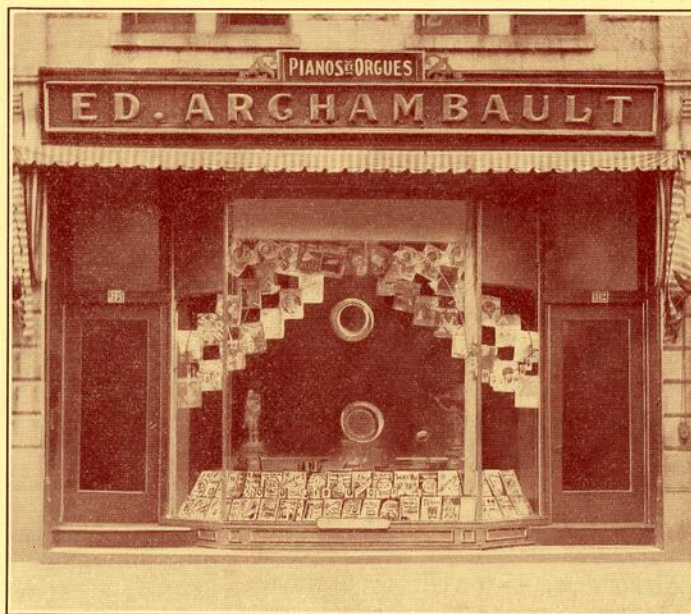
Le sous-sol sera réservé à la musique en feuilles. Le rez-de-chaussée sera consacré au magasin général et les cinq autres étages porteront, dans l'ordre donné : la lutherie et les radios, la salle de concert de deux-cents sièges, la salle de vente des pianos, les instruments usagés de toute espèce, les ateliers de réparation. Enfin, à chaque étage, il y aura des studios d'essais pour les instruments.

Nous terminons cet historique par les brèves notes qui suivent :

La clientèle de la Maison comprend dix-huit cents collèges et couvents, de l'Atlantique au Pacifique.

C'est à Paris et afin d'obtenir la sonorité des pianos français, mais sur un mécanisme destiné à notre climat, qu'ont été établis les devis du piano *Ed. Archambault, Enrg.*, véritable piano d'artiste, le meilleur qu'offre la Maison.

FRÉDÉRIC PELLETIER.



1903 — Le premier magasin Ed. Archambault.



1930 — Le magasin de l'avenir.

# LA RADIOPHONIE

**L**A RADIO est devenue, à l'heure actuelle, le grand artisan de la diffusion des oeuvres musicales chez le peuple. Grâce à elle, on peut entendre des oeuvres que, — dans une ville comme la nôtre où il n'y a ni orchestre ni théâtre lyrique, dans un pays, comme le nôtre aux villes clairsemées, — on désespérait de connaître jamais, des artistes qui venaient trop peu souvent nous visiter.

La Radiophonie est-elle, comme on le prétend, la mort de la musique et des concerts ?

Il ne faudrait pas répondre à cette question dans un sens ou dans l'autre, sans avoir d'abord établi le *Distinguo* cher aux dialecticiens du moyen-âge et aux élèves en philologie de nos collèges.

Qu'on demeure chez soi à recevoir les ondes sonores transmises par l'air ou qu'on se rende dans un théâtre ou dans une salle de concert pour entrer en communion directe avec l'oeuvre et avec l'artiste, il n'en demeure pas moins que pour entendre de la musique, il faut que de la musique ait été écrite et que des artistes la jouent, et donc : qu'il y ait toujours des musiciens pour écrire de la musique et d'autres musiciens pour l'exécuter. A côté des créateurs d'oeuvres, il faudra toujours des fabricants de papier à musique, des graveurs et des éditeurs. Il faudra toujours des professeurs pour enseigner à jouer cette musique et des musiciens pour la jouer. Il faudra toujours des facteurs d'orgue, des fabricants de piano, des luthiers pour construire les instruments sur quoi des instrumentistes, — qu'ils soient les

grandes vedettes du chant, du piano, de l'orgue, du violon, ou les anonymes soldats des quatuors, des orchestres et des choeurs, — exécutent cette musique.

On ne voit guère que les constructeurs et les administrateurs des salles de concert qui puissent avoir à se plaindre de la vogue de la radio, car, pour le théâtre lyrique, la télévision parfaite accouplée à la téléaudition parfaite est encore dans un lointain qu'on ne peut entrevoir.

Puis, est-il bien certain que la radiophonie empêchera absolument le concert d'exister ? qu'il ne restera pas, même chez les possesseurs d'instruments les plus perfectionnés, le désir vivace de voir en même temps qu'entendre ? que l'attrait d'une soirée mondaine autant qu'artistique cèdera d'une façon complète le pas au concert écouté dans la paix et le recueillement de sa maison ?

Alors ?

La radio n'a pas besoin de la mort du concert pour vivre ; car, même pour ceux qui désirent aller au concert, elle possède des qualités qui expliquent et sa rapide diffusion et la stabilité de sa vie.

Nous n'hésitons pas à donner, parmi ces qualités, le premier pas à la certitude qu'on a de pouvoir choisir ce qu'on aime le plus. Combien de fois n'a-t-on pas déploré d'avoir payé cher pour aller entendre de la musique ennuyeuse ou mal présentée ?

Ayant payé, on ne voulait pas s'en aller avant la fin. Avec un instrument chez soi, on peut toujours éliminer ce qu'on ne goûte

point, pour chercher ailleurs ce qu'on aimera plus. Il y a toujours quelque chose à prendre, à une heure si ce n'est à l'autre, le lendemain si ce n'est aujourd'hui. Les conditions atmosphériques peuvent ne pas être propices à un moment donné. Est-ce pire, puisqu'elles ne persisteront pas, que de se plonger pendant une heure et demie ou deux heures et souvent plus, dans un air échauffé et lourd de tous les parfums, d'où l'on sortira peut-être avec de la joie au coeur, mais presque à coup sûr avec du mal à la tête et des courbatures dans le dos ?

Acceptons donc la radiophonie sans arrière-pensée, pour les avantages et les jouissances qu'elle nous procure. Ne gâtons pas notre plaisir avec des raisonnements sur ce qui pourrait arriver, mais qu'on n'est pas sûr de voir se réaliser.

N'ayons qu'un souci, si nous voulons avoir chez nous un bon instrument qui nous permettra de bien recevoir et de bien choisir. Adressons-nous pour cela à une maison en qui nous savons que notre confiance est bien placée.

La Maison Archambault présente à ses clients des instruments comme les Fada, les Stromberg-Carlson, les DeForest-Crosley, les Brunswick.

Avec de pareils instruments, on sera sûr de recevoir tout ce qui peut être reçu, de pouvoir éliminer le mauvais pour le bon, de ne prendre que ce qui plait et de laisser ce qui ennuie.

Combien d'oeuvres et d'artistes nous seront ainsi révélés que nous n'aurions autrement aucune chance d'entendre.

## Noël! Noël! Noël!

IL EST TEMPS QU'ON DÉCIDE QUELLE  
MUSIQUE ON ACHÈTERA POUR NOËL :  
MOTETS, CANTIQUES, CANTATES  
OU MORCEAUX POUR LES SOIRÉES  
ET LES RÉCEPTIONS.

*Nous publions ici une liste d'oeuvres que nous  
recommandons.*

### Piano à deux mains.

BEHR. — French Child's Song, Op. 575, No. 1	\$0.20
CRAWFORD. — Sur la glace à Sweet Briar	0.50
DUCELLE. — The Sleigh Ride, galop	0.40
ECKHARDT. — The Greeting	0.40
HEINS. — Sur les cimes neigeuses	0.50
HESS. — Nocturne sur le Noël d'Adam	0.60
JACQUET. — Bouquets de Noël	0.75
OSWALD. — Il neige	0.50
PESSE. — Il neige des pétales de fleurs!	0.60
ROGERS. — Sleigh-bells (Les Grelots)	0.25

### Musique vocale.

CHILLEMONT. — Veillée de Noël	\$0.35
COLOMB. — Noël des petits pauvres	0.35
DEBUSSY. — Noël des enfants qui n'ont plus de maisons	0.60
DIHAU. — Les Rois Mages. Légende	0.35
FOURDRAIN. — Marins d'Islande	0.50
GALOS. — Noël sur le Lac de Côme	0.50
GERARD-VARGUES. — Les Compliments du Jour de l'An	0.35
GOUBLIER. — La Lettre au petit Noël	0.40
HOLMÈS. — Noël	0.40
“ Noël d'Irlande	0.50
MISSA. — Noël d'enfant	0.45
“ Noël des Roses	0.45
“ Les Trois Gosses	0.50
MORIN-LABRECQUE. — Petit Jésus, c'est Noël	0.40
MORIN-LABRECQUE. — Secret d'enfant	0.35
PERILHOU. — La Vierge à la Crèche	0.50
PESSE. — La Légende des Roses de Noël	0.50
POURNY. — Le Noël des petits oiseaux	0.50
“ Les Sabots du petit Jésus	0.35
URGEL. — Trois petits garçons	0.50

### Cantiques français.

ADAM. — <b>Cantique de Noël :</b> Minuit Chrétiens	\$0.40
BOELLMANN. — Noël	0.75
DIERICX. — Noël, duo pour voix égales	0.35
GAGNON. — Cantiques populaires de Noël	1.00
GOUNOD. — Noël : Montez à Dieu chants d'allégresse!	0.35
LACOME. — Noël	0.60
WAMBACH. — Noël, Récit biblique. Solo et Choeur à 3 voix égales	0.50

### Motets.

NOVELLO. — Adeste fideles	\$0.12
ROUSSEAU. — Hodie Christus natus est. Duo à voix égales et chœur à 3 voix mixtes	1.00
YON. — Gesu bambino	0.50

## \* MENUS CONSEILS

**OÙ PLACER LE PHONOGRAPHE ?** De préférence à hauteur d'oreille, sur un meuble de bois, pour augmenter la résonnance, et, suivant l'acoustique de la pièce, dans un angle ou encore devant une draperie.

**N. B.** — Le phonographe est sensible; il craint les écarts de température.

**COMMENT LE REMONTER ?** Avec douceur et régularité, *le plateau tournant à vide*. Ne remonter qu'à fond de course, afin que travaillent également toutes les parties du ressort.

**QUELLES AIGUILLES ?** Eviter les aiguilles trop fortes; elles usent le disque. Affaire d'expérience, surtout, et de goût personnel.

**Axiome :** Une pointe d'aiguille, une face de disque.

**COMMENT PLACER L'AIGUILLE ?** Très délicatement, sur le bord extérieur du disque, et lorsqu'il est déjà lancé. L'aiguille doit gagner d'elle-même le premier sillon.

**GRAISSAGE ?** Théoriquement, un phonographe doit être graissé tous les trois mois environ. Pour les grands engrenages (barillets des ressorts) : huile lourde. Pour les autres (bras acoustique, coussinet, plateau du régulateur centrifuge) : huile légère.

**COMMENT NETTOYER LE DISQUE ?** L'essuyer légèrement dans le sens du sillon, avec un bichon de velours. *Recette* (sous réserve) : A une part d'huile ajouter deux parts de vinaigre. Agiter. Imbiber un chiffon de soie. Frotter le disque. Attendre son avis.

\*Le Phonographe (A. Coeuroy et G. Clarence), Editions Kra, Paris.

## Prochains Concerts à Montréal

**Le lundi, 2 décembre 1929.**

JACQUES THIBAUT, violoniste  
et

ALFRED CORTOT, pianiste.

**Le vendredi, 6 décembre 1929.**

Société des Débats et Association Musicale.  
Séance : *Des Etudiants*.

**Le mardi, 10 décembre; le jeudi, 12 décembre 1929.**

Société Canadienne d'Opérette.  
Comédie : *Amour, quand tu nous tiens*.

**Le lundi, 21 janvier 1930.**

NATHAN MILLSTEIN, violoniste.

**Le mardi, 22 janvier 1930.**

Hart House Quartet.

**Le mercredi, 13 mars 1930.**

VLADIMIR HOROWITZ, pianiste russe.

## SUIVANT VOS MOYENS

**L'**AMATEUR d'ART qui aspire à la possession d'un Chef-d'œuvre de peinture ne peut réaliser son rêve qu'à la condition d'être riche. L'amateur de musique qui désire avoir un piano CHRISTMAN a plus de chance. Quoique le CHRISTMAN soit le piano des Grands Maîtres, on peut l'acheter à un prix et à des conditions qui le mettent à la portée des bourses modestes.

CONDITIONS COMMODES.

*On prend les pianos usagés en échange.*



### *Ed. Archambault, Enrg.*

406-408, EST, STE-CATHERINE



PIANO CHRISTMAN  
*L'entendre c'est l'acheter.*

## *Un rayon de gaieté*

### *Petites annonces*

On a souvent ri des annonces curieusement rédigées. En voici deux assez originales :

Une dame désire vendre son piano, pour cause de départ dans une housse.

✂ ✂

On demande un organiste et un garçon pour le souffler.

✂ ✂

### *L'accordeur*

Un monsieur, qui n'attache pas ses chiens avec des saucisses, a fait venir l'accordeur dans l'endroit où il est en villégiature.

— Combien prenez-vous pour accorder un piano ?

— Trois dollars, monsieur.

— Trois dollars !... Tenez, mon ami, voici un dollar cinquante ! faites-moi seulement un demi-accord ; ce sera bien assez... à la campagne !

✂ ✂

Un pianiste amateur à la manie lorsqu'il est en soirée de se river au piano et de jouer, sans désespérer, plusieurs morceaux monotones et d'une longueur démesurée.

En parlant de lui un ami disait dernièrement :

« On ne sait jamais s'il joue en fa ou en sol, mais on est toujours sûr que c'est en *scie*. »

MONTREAL

406-408 E., Ste-Catherine

*Ed. Archambault, Enrg.*

